

ACTES
DE
LA CAPTIVITE
ET
DE LA MORT

DES RR. PP.

P. OLIVAIN, L. DUCOUDRAY, J. CAUBERT,
A. CLERC, A. DE BENGY,
DE LA COMPAGNIE DE JESUS

PAR LE P. ARMAND DE PONLEVOY
DE LA MEME COMPAGNIE

lbant gaudentes.

NOUVELLE ÉDITION

AUGMENTEE DE PLUSIEURS DOCUMENTS INEDITS
ET ORNEE DE CINQ PORTRAITS PHOTOGRAPHIES DES RR. PERES
ET DE FAC-SIMILE.

PARIS
ADOLPHE JOSSE, ÉDITEUR
31, RUE DE SÈVRES, 31

1872

Source

Titre : Les actes de la captivité et de la mort des RR. PP. P. Olivaint, L. Ducoudray, J. Caubert, A. Clerc, A. de Bengy,... (Nouvelle édition augmentée de plusieurs documents inédits...) / par le P. Armand de Ponlevoy,...

Auteur : Ponlevoy, Armand de (S J Le P)

Éditeur : A. Josse (Paris)

Date d'édition : 1872

Type : monographie imprimée

Format : 1 vol. (193 p.) : fac-similés, portr. ; in-8

Droits : domaine public

Identifiant : [ark :/12148/bpt6k6456373b](http://ark:/12148/bpt6k6456373b)

Source : Bibliothèque nationale de France, département Philosophie, histoire, sciences de l'homme, 8-Z LE SENNE-9036

Relation : [http ://catalogue.bnf.fr/ark :/12148/cb325392225](http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb325392225)

Provenance : bnf.fr

ACTES
DE LA CAPTIVITÉ
ET
DE LA MORT
DES PP. PIERRE OLIVAIN, LÉON DUCOUDRAY,
JEAN CAUBERT, ALEXIS CLERC, ANATOLE DE BENGY,
Prêtres de la Compagnie de Jésus

J'ose mettre en tête de ce recueil le titre consacré dans la langue de l'Église ; il sera, je crois, assez justifié par le sujet et par le genre de mon modeste travail, En effet, dans les pages qui vont suivre, il n'y a rien de moi, ni le fond, ni même la forme ; j'ai seulement recueilli, classé et enfin édité. Les documents, ce sont des relations et des correspondances : d'une part, des témoins, providentiellement échappés de la Conciergerie, de Mazas et même de la Roquette, nous ont raconté ce qu'ils ont vu ; de l'autre, nos chers captifs, aujourd'hui glorieusement libérés, se sont comme révélés eux-mêmes ; du fond de leur cachot, ils ne pouvaient plus nous parler, mais ils pouvaient encore nous écrire, tantôt à découvert sous l'œil des geôliers, tantôt en cachette, à travers tous les verrous. Ces lettres, si simples, si sereines, m'ont paru un testament digne de nos martyrs.

Qu'on ne s'étonne pas si je ne m'occupe que de mes frères. Ce n'est point prétention de ma part ; c'est simple discrétion. D'autres, nous l'espérons, feront pour les leurs ce que je fais ici pour les miens : *Fratres meos quæro*.

Mais avant de raconter les derniers combats de nos chers compagnons, je crois devoir donner au moins le sommaire et les principales dates de leur vie.

oOo



Le P. Pierre OLIVAIN naquit à Paris le 22 février 1816. Après de brillantes études au collège Charlemagne, il passa trois ans à l'École normale, et obtint les degrés de licencié ès lettres et d'agrégé d'histoire. Il enseigna seulement deux ans dans l'Université, d'abord au lycée de Grenoble, puis au collège Bourbon, à Paris. Pendant les quatre années suivantes il dirigea l'éducation du plus jeune fils de M. le duc de La Rochefoucauld-Liancourt.

En 1845, il fut reçu dans notre Compagnie par le R. P. Rubillon, alors provincial, et fit ses deux ans de noviciat, partie à Laval, partie à Vannes.

Envoyé au collège de Brugelette pour y enseigner l'histoire, il prononça ses premiers vœux le 3 mai 1847 et fut rappelé à Laval, où il étudia la théologie pendant quatre ans.

De 1852 à 1856, il fut attaché au collège de Vaugirard, comme professeur, directeur et prédicateur des élèves, et enfin comme préfet des études.

Après sa troisième année de probation, faite à Notre-Dame de Liesse en 1856, il fut nommé recteur du collège de Vaugirard, où il prononça ses vœux de profès, le 15 août 1857.

En 1865, il devint supérieur de notre maison, rue de Sèvres, et conserva ce poste jusqu'à sa mort.

oOo



Le P. Léon DUCOUDRAY, né à Laval le 6 mai 1827, commença ses études dans sa famille, les continua au petit séminaire de Paris, que dirigeait alors Mgr Dupanloup, et les termina au collège de Château-Gontier.

Aussitôt après son cours de droit, qu'il poursuivit jusqu'au doctorat inclusivement, il fut admis dans la Compagnie par le R. P. Studer, provincial, le 2 octobre 1852, fit son noviciat à Angers et y prononça ses premiers vœux en 1854.

Il fut ensuite appliqué pendant trois ans à l'étude de la philosophie à Laval, puis attaché en qualité de sous-préfet des études à l'école SainteGeneviève, à Paris.

A partir de 1861, il étudia pendant quatre ans la théologie à Lyon, et immédiatement après fit sa troisième année de probation à Laon.

Il fut nommé recteur de l'école Sainte-Geneviève le 25 août 1866 ; après quatre ans, ce titre lui a coûté la vie.

Il avait prononcé ses derniers vœux de profès le 2 février 1870.

oOo



Le P. Alexis CLERC était né à Paris le 11 décembre 1819. Élève du collège Henri IV, puis de l'École polytechnique, il embrassa la carrière de la marine, où il servit pendant treize ans.

Il était lieutenant de vaisseau, quand il se présenta au R. P. Studer, provincial, le 28 août 1854.

Après son noviciat fait à Saint-Acheul, il prononça ses premiers vœux, le 8 septembre 1856, dans la chapelle de cette maison.

Une seule année lui fut donnée pour repasser sa philosophie à Vaugirard. Puis, pendant cinq ans de suite, il fut employé comme professeur à l'école Sainte-Genève.

En 1861 il alla suivre à Laval pendant quatre ans le cours de théologie. Il fut alors appelé de nouveau, comme directeur de congrégation et professeur, à Sainte-Genève.

En 1870, il fit à Laon sa troisième année de probation.

Enfin, après avoir bien mérité au service de notre grande ambulance du collège de Vaugirard pendant le siège de Paris, il fit ses vœux de profès le 19 mars 1871, dans la chapelle de l'école Sainte-Genève. Il allait bientôt les signer de son sang.

oOo



Le P. Jean CAUBERT naquit à Paris le 20 juillet 1811. Après avoir parcouru toutes ses classes avec distinction au collège Louis-le-Grand, fait son droit et trois ans de stage, il exerça pendant sept ans l'office d'avocat au barreau de Paris.

Admis dans la Compagnie par le R. P. Rubillon, provincial, le 10 juillet 1845, il fit son noviciat à Saint-Acheul et prononça ses premiers vœux à Brugelette le 31 juillet 1847.

Il consacra ensuite une année à repasser la philosophie et trois autres à étudier la théologie.

A partir de cette époque, il fut constamment employé dans diverses maisons comme ministre, procureur et confesseur : au grand séminaire de Blois trois ans, à l'école Sainte-Geneviève sept ans, à la maison de la rue de Sèvres dix ans.

Il avait fait sa troisième année de probation à Notre-Dame de Liesse en 1853 et ses derniers vœux, le 15 août 1855, dans la chapelle Sainte-Geneviève. Humble et modeste dans sa vie, il a été magnanime dans sa mort.

oOo



Le P. Anatole DE BENGY naquit à Bourges le 19 septembre 1824. Élève pendant neuf ans de notre collège de Brugelette, et reçu dans la Compagnie à Rome par le T. R. Père Général, Jean Roothaan, de sainte mémoire, il commença son noviciat à Saint-André du Quirinal et le finit à Issenheim dans le Haut-Rhin.

Envoyé à Brugelette, il y prononça ses premiers vœux le 13 novembre 1847. Après une année consacrée à repasser sa rhétorique, il resta encore trois ans dans ce même collège, tantôt professeur, tantôt surveillant.

En 1851, il commença son cours de théologie à Laval ; il fit en 1855 sa troisième année de probation à Notre-Dame de Liesse et ses derniers vœux à Vannes le 2 février 1858.

Employé pendant six ans, à divers titres, dans plusieurs de nos collèges, il vaquait depuis 1863 au saint ministère dans nos résidences.

En 1856, avec plusieurs de ses frères, il avait fait partie de l'expédition de Crimée en qualité d'aumônier.

Enfin il avait sollicité et obtenu la même faveur en 1870, et durant le siège de Paris il se voua au service des ambulances volantes dans la banlieue. Soldat lui-même, n'a-t-il pas mérité la fin des braves ?

oOo